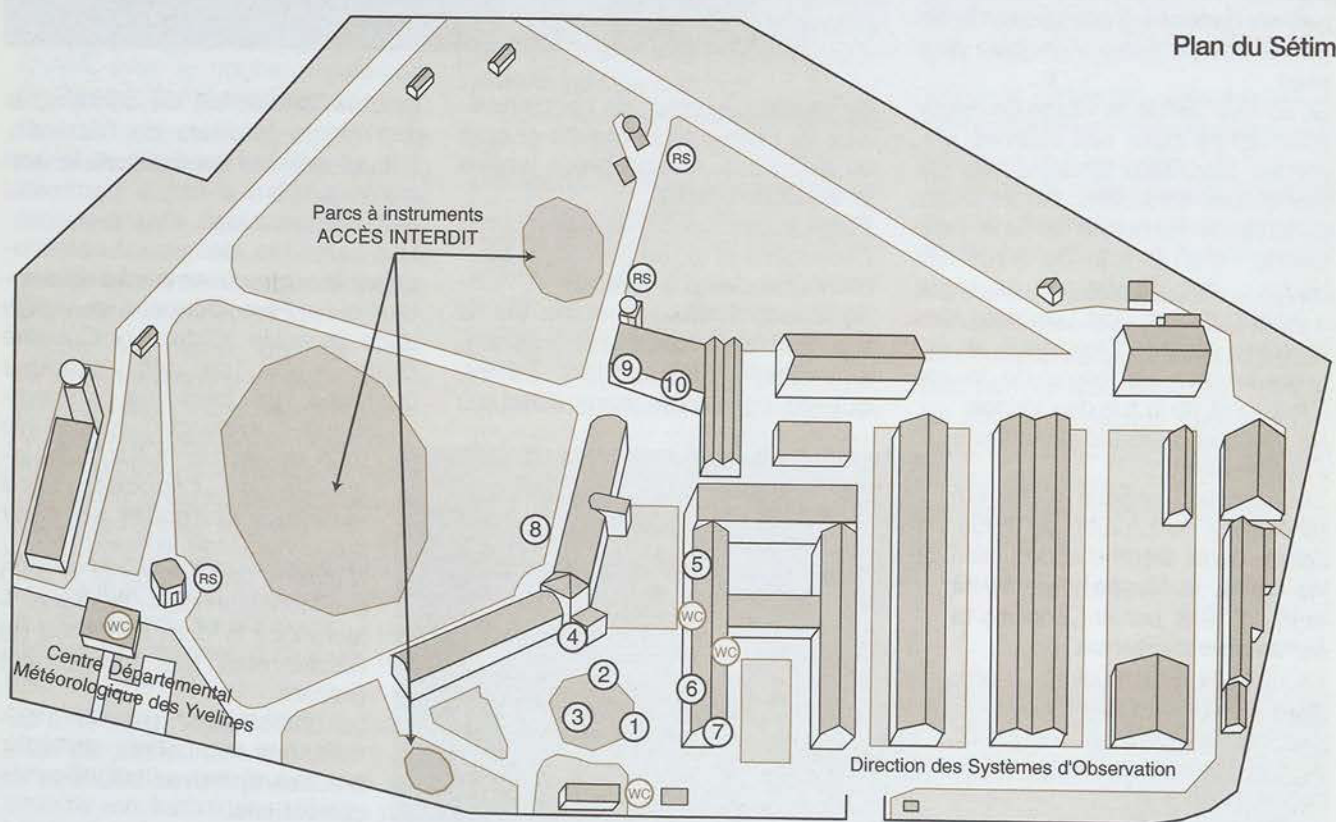


# Journées Portes Ouvertes

## à Météo-France

19 et 20 mai 2001

### Visite inaugurale à Trappes



L'inauguration de ces journées portes ouvertes du site de Trappes s'est déroulée la veille. Elle devait débuter à 17 heures 30.

Le président Jean Labrousse, absent, m'avait confié la lourde tâche de représenter l'association des anciens de la météorologie au cours de cette cérémonie.

M. Patrick Tchang, directeur de la DSO et M. Maurice Imbard, délégué départemental des Yvelines, recevaient les visiteurs. Ceux-ci,

pour cette inauguration étaient accueillis par quatre jeunes femmes, fort sympathiques, au demeurant, qui s'étaient installées à proximité d'un dôme en tuile érigé, pour la circonstance, à proximité du musée des instruments de mesures météorologiques (n° 1, 2 et 3 du plan).

Cette visite commença à 18 heures et, de ce fait, se trouva écourtée. Elle débuta par le dôme en tuile où étaient installées trois sections :

- Radar (1) : en France il y a 17 radars. La Martinique, la Guadeloupe et la Réunion en comptent chacune un.

- Environnement (2) : différentes gravures étaient exposées. Le présentateur nous les commenta. L'une de ces gravures représentait la diffusion dans l'air des différents polluants résultant des activités humaines (figure a - page 15).

L'autre (figure b - page 16), qui a plus spécialement retenu mon

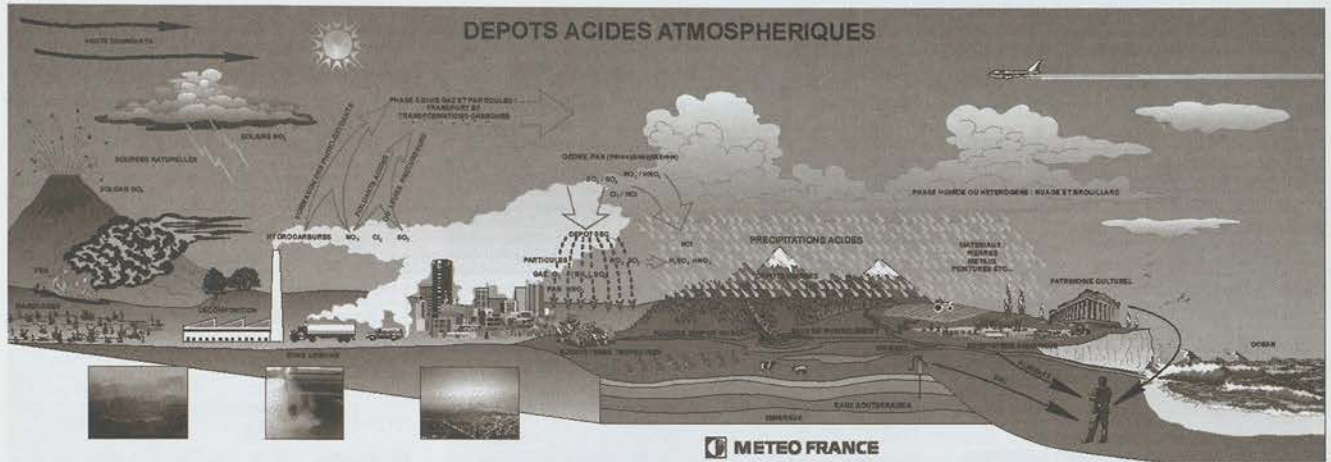
attention, concernait la pollution dans le Sud-Est de la France. La brise de terre, descend la vallée du Rhône, se charge, en chemin, des diverses impuretés qu'elle rencontre. Elle pénètre en Méditerranée sur une distance de

«Cyber café» (5). Dans cette partie de l'exposition est disposé le nouveau site internet de Météo-France. De là, direction la salle Victor Marc. On passe (6) devant quelques vieux instruments datant du début du

2001. Les médias, TV et radios, seront destinataires de la carte de vigilance et elle sera consultable en permanence sur le site internet de Météo-France ([www.meteo.fr](http://www.meteo.fr)).

À l'aide de quatre couleurs (figure

fig.a



l'ordre de 50 à 80 kilomètres puis revient vers le littoral sous forme de brise de mer et augmente sa pollution en récoltant les polluants qu'elle rencontre pendant sa remontée vers le Nord (voir le dispositif page suivante).

- Automatisation de l'observation de surface (3). Le présentateur insiste sur la variabilité de la température en fonction de la position du capteur par rapport à son environnement. Pour mettre ce fait en évidence, à l'intention des jeunes visiteurs, un ingénieux dispositif a été imaginé. Des capteurs ont été introduits dans deux carreaux, l'un blanc, l'autre noir. Les indications, données par les capteurs, diffèrent en fonction de la couleur des carreaux.

En outre une station automatique, destinée aux stations isolées, est exposée. Elle comporte un émetteur radio qui transmet les données, un thermomètre dont l'organe sensible se situe dans un manchon à ailettes (ombre et ventilation) et un pluviomètre à augets basculeurs.

Quittant l'abri de toile nous nous sommes dirigés vers le

20<sup>e</sup> siècle. Dans la salle même, (7) réservée à la prévision, on nous présente l'un des tout derniers projets de Météo-France : la carte « de vigilance » qui sera disponible à partir du 1<sup>er</sup> octobre

Figure c



■ le vert :	pas de vigilance,
■ le jaune :	soyez attentif, risques de phénomènes habituels mais occasionnellement dangereux (mistral, orages d'été),
■ l'orange :	soyez très vigilant, des phénomènes météorologiques dangereux sont prévus,
■ le rouge :	une vigilance absolue s'impose, des phénomènes dangereux et d'intensité exceptionnelle sont prévus.

c) la carte de vigilance informera l'utilisateur d'un danger météorologique susceptible de toucher son département dans les 24 heures :

Des pictogrammes (voir carte ci-dessous), représentant les phénomènes dangereux, objets de la carte de vigilance, peuvent être associés aux différentes couleurs.

L'exposé terminé, le groupe des invités se dirige vers l'abri de gonflement (R.S. sur le plan) où il assiste au lâcher d'un ballon sonde muni de son émetteur. Étant donnée l'heure tardive la visite s'arrêtera là, nous ne verrons donc pas : la station 1900 (8), les profileurs de vent (9) et les radiosondages sur terre et en mer (9).

Pour clore cet intéressant parcours le pot de l'amitié nous est offert dans une des salles du CDM des Yvelines, et j'ai l'occasion de m'entretenir, avec le prévisionniste du centre départemental des méthodes de la prévision d'hier et d'aujourd'hui.

• Georges Foucart •